

## Le dialogue de Pauline Jaricot et Victor

*Imaginons que Pauline revienne nous visiter aujourd'hui... et qu'elle rencontre Victor, un jeune garçon...*

- Bonjour, mon nom est Pauline Jaricot et toi, comment tu t'appelles ?
- Moi, c'est Victor !
- Quelle coïncidence, la saint Victor est le 21 juillet, le jour de mon anniversaire !
- Oui, mais de quelle année ?
- Je suis née en 1799 à Lyon. Jusqu'à l'âge de 15 ans, j'ai habité le quartier de St Nizier. Mes parents faisaient le commerce de la soie.
- Ah, ils étaient riches alors ?
- C'est vrai, mes parents m'offraient de belles robes, des chapeaux, des bijoux mais je sentais dans mon cœur qu'il manquait quelque chose dans ma vie.
- Quoi ? qu'est-ce qu'il te manquait ?
- Je cherchais quelque chose qui me dépasse, qui soit plus grand que moi...c'est difficile à expliquer.
- Tu voulais être célèbre ?
- Non, pas du tout, je m'en souviens bien. C'était un dimanche de Carême, j'avais 17 ans. J'ai entendu le prêtre de ma paroisse parler de ce qui est important et superflu dans la vie. Et ce jour-là, toute ma vie a été chamboulée, mon cœur s'est ouvert, j'ai entendu que Jésus-Christ m'aimait infiniment et me demandait de partager son amour. Et j'ai annoncé à ma famille que *désormais Jésus-Christ serait tout pour moi*, que je voulais le suivre comme ses disciples. J'ai vécu une vraie conversion.
- Et qu'est-ce qui s'est passé ?
- J'ai décidé de m'habiller comme les ouvrières en soierie. Je voulais être avec les pauvres, vivre avec eux, soigner les malades et faire aimer Jésus à tous les hommes du monde entier.
- Donc, tu es partie annoncer l'évangile dans d'autres pays ? Ce n'était pas dangereux ?
- Non, je n'ai jamais voyagé. Mais, mon frère Philéas, lui est parti comme missionnaire en Chine alors pour le soutenir dans sa mission, j'ai eu une idée très simple mais efficace.
- Quelle idée ?
- Réciter une prière chaque jour et verser un sou par semaine pour aider les prêtres partis en mission à l'étranger. Chacune de mes amies s'est engagée à faire la même chose, en formant un groupe de 10 personnes puis chaque personne a formé un nouveau groupe de 10 personnes et au bout du compte, nous étions des dizaines, des centaines et milliers de donateurs. Comme les petits ruisseaux deviennent de grandes rivières, nous avons récolté beaucoup d'argent.
- Génial, Pauline. Il fallait y penser !
- Oui, c'est ainsi qu'est née à Lyon, en 1822, l'Association de la Propagation de la Foi. Et aujourd'hui encore, cette action continue dans le monde. Tu vois, Victor, on peut être missionnaire partout où les gens ont besoin de nous.
- C'est vrai, c'est trop fort ! Mais c'est pas facile.
- Oui mais avec la prière, Victor, on peut faire de grandes choses. Le Seigneur m'a appris à changer mon regard et à aimer les autres pour que notre terre devienne une famille de frères et de sœurs.
- Alors c'est ça être disciple missionnaire ?